

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

TENIR
debout

5 novembre 2010
/ 6 mars 2011

L'artiste crée des blocs de percepts et d'affects, mais la seule loi de la création, c'est que le composé doit tenir tout seul. Que l'artiste le fasse tenir debout tout seul, c'est le plus difficile. Il y faut parfois beaucoup d'invraisemblance géométrique, d'imperfection physique, d'anomalie organique, du point de vue d'un modèle supposé, du point de vue des perceptions et affections vécues, mais ces sublimes erreurs accèdent à la nécessité de l'art si ce sont les moyens intérieurs de tenir debout (ou assis ou couché). Il y a une possibilité picturale qui n'a rien à voir avec la possibilité physique, et qui donne aux postures les plus acrobatiques la force d'être d'aplomb. En revanche, tant d'œuvres qui prétendent à l'art ne tiennent pas debout un seul instant. Tenir debout tout seul, ce n'est pas avoir un haut et un bas, ce n'est pas être droit (car même les maisons sont saoules et de guingois), c'est seulement l'acte par lequel le composé de sensations créé se conserve en lui-même.

Gilles Deleuze et Félix Guattari, Qu'est-ce que la philosophie ?, chapitre 7, " Percept, affect et concept ", Paris, Editions de Minuit, p. 154-155.

Comprenez-vous ce que veut dire la qualité d'une présence ? Quand le cœur corps est au milieu battant debout et attentif à l'autre vivant ou création en face de lui.

Albane Gellé, Bougé (e), 2009.

Contacts presse

Musée des Beaux-Arts
de Valenciennes
Boulevard Watteau
59 300 Valenciennes

Tél. : 03 27 22 57 20
Fax : 03 27 22 57 22

Courriel :
museecom@ville-valenciennes.fr

En 2005-2006, le musée des Beaux-Arts de Valenciennes présentait une exposition intitulée " *La peau est ce qu'il y a de plus profond* ", dans laquelle des œuvres contemporaines interrogeaient les limites de l'être : " l'homme en tant qu'il se connaît " de Paul Valéry. La question de la visibilité de la peau permettait de pointer les modes d'affleurement d'une pensée. Elle offrait un premier moment d'une exploration constante, enracinée dans une conviction à vif, qui envisage l'art comme le lieu où se forme une pensée du vivant.

Le musée de Valenciennes souhaite développer une proposition qui prolonge la première, envisageant l'œuvre comme affirmation d'une position ou d'une stature : d'une résistance. L'art met le monde à distance, révèle le réel dans une forme de surgissement, de rencontre. L'œuvre se dresse, faisant face à celui qui la considère, et place l'humain dans sa tension au monde.

Cette nouvelle proposition donnera lieu à une exposition intitulée " *Tenir, debout* ", présentée en exclusivité au musée des Beaux-Arts de Valenciennes à partir du 5 novembre 2010. Il s'agit moins d'interroger quelques questions d'équilibre, ou de hauteur, mais bien les " moyens intérieurs de tenir ". Dans l'art des XX^e et XXI^e siècles, loin des grands monuments de la statuaire classique, l'homme apparaît comme occupé à " tenir ", dans la conscience, la pensée de lui-même, tout autant que dans le rapport à l'autre.

Conçue par Emmanuelle Delapierre, directrice du musée des Beaux-Arts de Valenciennes, et Marie-Claire Sellier, historienne de l'art et psychanalyste, l'exposition " *Tenir, debout* " réunira près de 70 œuvres, peintures, photographies, sculptures, installations et vidéos, de plus de 40 artistes. Un ouvrage accompagnera cette manifestation, composé de textes de grandes figures de la pensée actuelle (Jean-Christophe Bailly, Mohammed Barkat, Jean-Luc Nancy, Albane Gellé).

